



Récits de voyage et blogues contemporains en classe de français

D-Vina Ballgobin

Université de Maurice, République de Maurice
v.ballgobin@uom.ac.mu

Résumé

Plusieurs récits de voyage anciens appartiennent aujourd'hui au patrimoine culturel mondial. Les voyageurs évoquent souvent des thèmes qui peuvent être liés, d'une façon ou d'une autre, aux problématiques contemporaines. Je propose donc d'utiliser ces œuvres, disponibles facilement en ligne pour tout enseignant, en classe de français pour favoriser le développement de plusieurs compétences, essentielles au 21^e siècle, chez les apprenants.

Mots-clés : récit de voyage, contenus curriculaires, intentions pédagogiques, objectifs généraux, objectifs intermédiaires

Travel narratives and contemporary blogs in a french class

Abstract

Many early travel narratives belong to the world cultural heritage today. Travelers have raised many issues that can, in one way or the other, be associated to contemporary problems. Thus I propose to use these literary works, easily accessible online to any educator, in French classes to promote the development of learners' skills that are essential in the 21st century.

Keywords: travel narratives, curriculum contents, targeted pedagogical outcomes, overall objectives, and intermediate objectives

Introduction

Dans un contexte où les apprenants sont bilingues ou multilingues dans les établissements scolaires gérés par l'Etat mauricien, il est important de bien cerner le statut du français en milieu formel dans les classes de français. A l'île Maurice, le français est la langue première d'un certain nombre d'apprenants, notamment de la haute bourgeoisie franco-mauricienne. C'est aussi la langue revendiquée par un pan de la bourgeoisie asiatique traditionnellement multilingue et ardent défenseur des langues ancestrales indiennes. Les parents intègrent le français comme une langue

héritée de l'époque coloniale dans leur répertoire linguistique : c'est une langue/culture adventice (Ballgobin, 2007 : 179). Par ailleurs, c'est une langue seconde pour une autre partie de la population estudiantine (Auleear Owodally, 2007 : 190). Les parents considèrent que le français (L1 et L2) joue un rôle privilégié pour le développement psychologique, cognitif et informatif de leurs enfants. Enfin, pour d'autres jeunes, le français est une langue étrangère (Fanchette, 2013 : 43) car ils l'utilisent peu, voire ne l'emploient jamais sauf en milieu scolaire. Toutefois, il n'existe pas encore d'outillage conceptuel transversal spécifique pour l'enseignement du français. Généralement, les situations d'enseignement sur le terrain démontrent que les enseignants s'appuient sur la méthodologie traditionnelle, à savoir, la lecture, la compréhension et les exercices de vocabulaire, de grammaire et d'orthographe. La traduction (anglais-français) est enseignée à partir du deuxième cycle du secondaire. La priorité est accordée à l'écrit (Ballgobin et Chan Yow Fee, 2014 : 114). L'oral et des exercices centrés sur les cultures (ancestrales, française, francophones, indo-océaniques ou d'ailleurs) sont rarement présents. Les compétences de compréhension et d'expression écrites sont privilégiées. Paradoxalement, au fil des années, les jeunes lisent moins et les travaux écrits indiquent une utilisation de moins en moins normative de la langue, l'enseignement explicite de la grammaire se raréfie, et les supports tels que dictionnaires, livres de grammaire et de conjugaison sont de moins en moins utilisés. Par ailleurs, les apprenants sont peu enclins à travailler en équipe (Ballgobin, Thoplan, 2013).

Depuis quelques années, les autorités éducatives mauriciennes font appel à la responsabilisation des acteurs du système éducatif à tous les niveaux afin de développer chez les jeunes des capacités de transfert des connaissances et les imprégner des valeurs fondamentales, du sens de l'Éthique et de la citoyenneté. Pour atteindre cet objectif, dans le rapport *Education Reforms in Action 2008-2014*, le ministère de l'Éducation et des Ressources humaines (2014) mise sur la responsabilité, la participation active et l'innovation de tous les acteurs de l'éducation. Il s'agit de procurer un enseignement de qualité aux apprenants et favoriser leur développement personnel, leur capacité à raisonner et à développer un esprit critique dans un monde en perpétuelle transformation. Par ailleurs, la conférence mondiale sur le développement durable des petits États insulaires en 1994 met l'accent sur les grands enjeux de développement du 21^e siècle, les défis des grandes villes et l'organisation des habitants pour se transformer sans mettre en péril les ressources naturelles.

Dans ce contexte, je me suis intéressée à l'introduction des récits de voyage datant de l'époque coloniale dans les curricula scolaires. Biens culturels du pays d'origine des auteurs, ceux-ci ont aussi la particularité d'appartenir au patrimoine

culturel mondial. Ainsi, les lecteurs mauriciens curieux y retrouvent les souvenirs de voyage des auteurs nés en France ou en Grande Bretagne, mais aussi les souvenirs de ceux qui sont nés dans l'île et l'ont quittée pour voyager à travers le monde. Plusieurs ouvrages sont disponibles en version imprimée dans les bibliothèques de l'île principale, l'île Maurice. Aujourd'hui, la plupart de ces œuvres appartiennent au domaine public. Il est possible de consulter gratuitement ces manuscrits anciens, isolés ou en collection, et une gamme de supports additionnels tels que des documents iconographiques, des cartes et des plans sur Gallica, bibliothèque numérisée de la Bibliothèque nationale de France (BnF), et sur l'archive numérisée de Google en partenariat avec des bibliothèques américaines. Par ailleurs, plusieurs blogues contemporains, agrémentés de photographies récentes et/ou anciennes, enrichissent ces collections numérisées.

En milieu formel, les apprenants mauriciens acquièrent des connaissances historiques principalement à travers les matières suivantes : Histoire-géographie à l'école primaire et *Social Studies* au collège. Dans les manuels scolaires de langues, les savoirs sur l'Histoire de la République de Maurice et d'autres pays sont extrêmement limités. Lors de l'enseignement d'une langue-culture, en classe de français, il s'agit d'évaluer les besoins des apprenants dans ce contexte pour élaborer un outil pédagogique original à utiliser. J'ai posé les questions suivantes : dans quelle mesure les récits de voyage anciens et les blogues contemporains aident-ils à cerner la diversité culturelle des habitants d'un pays et favorisent-ils l'éducation interculturelle dans une classe de français ? Est-il possible d'utiliser ces supports dans le cadre du développement de l'interculturalisme « qui se caractérise par des relations réciproques et la capacité des entités à bâtir des projets communs, assumer des responsabilités partagées et forger des identités communes » (Birzea, 2003) ? Est-il possible d'utiliser un répertoire pédagogique élargi pour traduire l'engagement civique ?

1. Organisation du cahier d'activités

Le cahier d'activités est destiné aux collégiens en premier cycle de scolarisation au niveau secondaire. Les contenus sont basés sur les centres d'intérêt des jeunes - la nature, les valeurs humaines, les stéréotypes, les droits de l'Homme et la résilience (Ballgobin, Pirbhai-Jetha, 2017 : 54). Les récits de voyage ont un point commun : c'est le passage d'un point à un autre non seulement géographique mais aussi émotionnel/affectif. La structure des ouvrages, **à travers les étapes du voyage, facilite le repérage de** l'étendue d'un territoire. Dans le cas des récits de voyage sur la République de Maurice, il s'agit de ses îles (Archipel des Mascareignes, Archipel des Chagos, Agaléga et Saint Brandon) et sa zone économique exclusive.

Plusieurs auteurs donnent des indications géographiques précises sur les îles de l'océan Indien dans l'espace par rapport à un point de référence : l'île Maurice et le port nommé Port-Louis, ce qui a constitué le point central pour la définition de dix dossiers d'un cahier d'activités avec un objectif général chacun (cf. tableau 1, annexe 1). Les contenus curriculaires sont hiérarchisés de sorte qu'il y ait une cohérence d'ensemble par rapport au contexte migratoire du départ d'un pays d'origine jusqu'à l'installation provisoire ou permanente dans un pays cible. Les objectifs intermédiaires découvrent progressivement le cheminement des auteurs et des habitants des îles sur le plan culturel et interculturel. L'intention pédagogique est d'aborder les questions identitaires à travers une ouverture sur la diversité dans le monde et dans sa propre société, le renforcement des valeurs citoyennes (solidarité, égalité, fraternité) et la réduction des préjugés et des attitudes xénophobes.

Chaque dossier s'ouvre sur un/des supports visuels d'antan (et contemporains), suivi/s d'un extrait tiré d'un récit de voyage. Le titre de chaque dossier reflète l'objectif général et l'appropriation de son apprentissage par l'apprenant, par exemple, « Je me situe dans l'espace à partir d'une île principale de l'océan Indien, l'île Maurice » (Dossier 7). L'organisation de chaque dossier se décline en étapes passant du stade de la découverte pour le plaisir à l'apprentissage autonome, et d'une réflexion critique sur la diversité linguistique et culturelle à la citoyenneté interculturelle.

Sur le plan méthodologique, la méthode active est préconisée afin d'accorder une place aux supports écrits et à l'utilisation d'une panoplie d'outils audio-visuels pendant l'apprentissage, de pratiquer la centration sur l'apprenant qui est libre de s'exprimer dans une L1 si nécessaire, d'encourager la participation active des apprenants et aussi l'esprit d'initiative. L'approche actionnelle est aussi employée pour placer chaque apprenant au centre de son apprentissage en tant qu'acteur social. Ce dernier doit accomplir des tâches spécifiques pour apprendre à apprendre. Enfin, l'analyse d'erreurs est utilisée afin d'aider les apprenants à s'auto-évaluer et à se donner les moyens d'améliorer leurs performances, orale et écrite. Le travail interdisciplinaire entre enseignants est favorisé.

Méthode active :

L'enseignant met l'accent sur la compréhension et l'expression orales. Les activités sont centrées sur la découverte de fiches photographiques et de documents authentiques comportant des photographies et des tableaux (paysages, scènes de vie, objets). Les apprenants sont invités à consulter un récit de voyage sur un support numérique. Des extraits choisis sont lus à haute voix. Il s'ensuit une session

de questions-réponses. L'expression orale est autorisée en L1, L2 ou LE en fonction du niveau de chaque apprenant et de son degré d'autonomie. Le brainstorming est suivi de la structuration des idées. Pendant cette séance, deux domaines - cognitif et psychomoteur - sont fortement sollicités. Les activités orales sont organisées afin de situer les îles dans l'espace - les apprenants doivent être capables de développer des savoirs d'abord sur le macro-espace (la région portuaire aux alentours de Port-Louis) et ensuite sur les micro-espaces (Port-Louis et ses faubourgs). Il s'agit aussi de situer les événements dans le temps - découvrir la vie quotidienne des habitants et des faits culturels à une époque donnée, analyser l'héritage patrimonial mauricien en confrontant les points de vue et les représentations de l'auteur et du groupe-classe, activer la reconnaissance des langues-cultures d'origine des apprenants ainsi que l'appartenance à une société multiethnique. L'enseignant/e s'organise afin de donner l'occasion à chaque apprenant d'interagir avec les autres. Il/elle fait ressortir la diversité des idées et canalise les conflits tout en insistant sur le respect mutuel, l'esprit critique et l'acceptation des règles du jeu démocratique au sein du groupe-classe.

Par la suite, les apprenants sont invités à effectuer une recherche sur internet pour mieux cerner l'auteur, son métier, la raison d'être de son voyage, la durée du voyage et du séjour, entre autres. Ensuite, ils doivent compléter une fiche comprenant les informations suivantes : l'auteur et son époque, date et lieu de publication de l'œuvre. Puis, ils doivent préparer une présentation orale et/ou écrite (feuille de bristol, Powerpoint,...) sur un des objectifs intermédiaires proposés. L'enseignant/e favorise le travail coopératif. Les apprenants sont invités à discuter des résultats de leurs recherches avant de finaliser leur projet. Pendant cette séance, trois domaines - cognitif affectif et psychomoteur - sont sollicités. Là encore, l'enseignant/e met l'accent sur l'acceptation des compromis en vue de trouver une solution acceptable pour la majorité des membres d'un groupe. Ils doivent gérer le temps attribué aux recherches, aux interactions et à l'élaboration d'une tâche dans un délai imparti.

Approche actionnelle

L'enseignant fournit une série d'extraits d'un récit de voyage aux apprenants. Après la lecture des extraits, les apprenants sont amenés à multiplier les situations de communication entre eux pour effectuer des tâches précises. L'objectif de cette étape est de donner du sens aux apprentissages tout en motivant les apprenants pour mener à terme quelques activités dans un cadre ludique comme indiqué ci-dessous.

- Vous êtes un recruteur de travailleurs. Faites le portrait-robot d'un migrant temporaire/permanent.
- Vous êtes le gestionnaire d'une île. Elaborez des règlements et des lois pour le travail.
- Vous êtes botaniste et le Roi vous envoie en expédition pour relever la faune et la flore d'une île. Racontez vos péripéties. Fournissez une liste au Roi à *votre retour d'expédition*.
- Vous êtes journaliste. Vous voyagez sur un navire en route pour une île du territoire mauricien pour observer la vie des habitants. Vous rencontrez un prêtre qui les aide à améliorer leurs conditions de vie mais certains s'opposent aux transformations. Vous *écrivez un article de presse* (débats houleux, compromissions,...).
- Vous voyagez dans une machine à remonter le temps. Vous arrivez sur une île de la première moitié du 20^e siècle dans l'océan Indien. Racontez le choc culturel dans un carnet de voyage.
- Vous êtes le Capitaine d'un vaisseau partant d'un port français pour rejoindre Port-Louis. Vous devez sauver les passagers lors d'une catastrophe naturelle (tempête, bourrasque, cyclone,...). Vous écrivez vos souvenirs quinze ans plus tard.

A travers l'exploitation de la description des îles et de leur localisation géographique, l'utilisation de supports écrits additionnels d'autres auteurs, de cartes géographiques anciennes et actuelles, et l'emploi de supports électroniques contemporains, les apprenants doivent être capables d'atteindre les objectifs suivants : observer, comparer, reproduire et situer les îles, appartenant ou ayant appartenu à la République de Maurice, renforçant de la sorte leurs connaissances générales sur l'étendue du territoire mauricien ; énumérer les moyens de locomotion par voie maritime, rédiger et expliquer des termes relatifs aux déplacements inter-îles, décrire les conditions relatives au voyage en mer, identifier sommairement la géomorphologie des îles et les différencier entre elles. A partir de l'exploitation des sensations et émotions éprouvées par un auteur, les apprenants doivent être capables d'analyser la vulnérabilité des petites îles insulaires.

Quelques auteurs décrivent les habitants des îles. Un récapitulatif diachronique sur le flux migratoire aide les jeunes à mieux saisir l'évolution de la population au fil du temps, et à interpréter la complexité associée à la diversité ethnoculturelle de la population. Ils découvrent le patrimoine matériel et immatériel des « îles ». La plupart des auteurs relèvent les termes employés pour désigner les divers types de croisements entre les habitants par rapport à l'idéologie véhiculée à l'époque. L'apport de supports électroniques découvrant les témoignages des

« anciens » exprimant l'esclavage tel que leurs grands-parents et arrière-grands-parents l'avaient directement vécu et la lecture en ligne de divers témoignages sur les séquelles de l'esclavage permettent de comparer les situations de vie et de mieux analyser la résilience des habitants des îles. Les travaux effectués par les œuvres missionnaires, leur impact sur les habitants, et l'importance de l'acte de Capitulation accordant la liberté culturelle aux habitants d'origine française sont aussi abordés. A partir d'une connaissance affinée des vagues successives de migration de régions différentes du monde à différentes époques, l'évolution démographique de la région portuaire et, par extension, de l'île Maurice, et l'impact sur les relations réciproques entre groupes ethniques, les apprenants doivent être capables d'expliquer et d'analyser l'impact du choc des cultures, et justifier l'interculturalité.

D'autres auteurs fournissent des éclairages historiques sur l'administration des îles : les conditions de travail et le statut de différents types d'employés (esclaves ou contractuels, migrants inter-îles), et les problèmes diplomatiques et politiques concernant les responsabilités territoriales. Etant donné que l'archipel de Chagos fait l'objet de débats diplomatiques entre la République de Maurice et la Grande Bretagne à cause d'un litige sur la souveraineté des îles et de leur accessibilité aux Chagossiens vivant à Maurice depuis l'indépendance, il est important que le monde scolaire contribue activement à la dissémination des savoirs en vue d'informer, de sensibiliser et d'autonomiser les jeunes citoyens. Ainsi, ces derniers seront mieux armés pour mesurer la complexité de la société mauricienne contemporaine et ses relations avec le monde. Ils pourront aussi être critiques à *propos* des informations diffusées par les médias. Certains savoirs aideraient les jeunes à briser les tabous, à mieux cerner les problématiques contemporaines, et à prendre conscience de la complexité de l'« identité nationale » en contexte multiculturel.

Analyse d'erreurs

L'enseignant n'interrompt pas les apprenants pendant les activités (jeux de rôles, simulation, exposé oral, expression écrite, débats, discussions, etc.) mais observe les erreurs et les cas de fossilisation (composante linguistique, sociolinguistique, pragmatique) pendant l'exécution des tâches. Il agit comme un guide et élabore des exercices différenciés à l'écrit pour les apprenants. L'outil informatique est employé pour faciliter la centration sur l'apprenant et développer les quatre compétences linguistiques. Ainsi, les apprenants peuvent réfléchir sur leurs erreurs, et passer de l'aisance d'élocution à une expression orale et écrite avec exactitude.

Conclusion

En didactique des langues-cultures, pendant la formation des enseignants et dans les classes de français, il s'agit de repenser la question de l'altérité et de la diversité culturelle caractérisant son propre pays et/ou son territoire ainsi que le respect des différences. Dans cette perspective, l'exploitation pédagogique des récits de voyage et des blogues contemporains comblent un certain vide culturel. Ces supports représentent un moyen de voyager différemment pour rencontrer « l'autre », ses idées et sa/ses culture(s) et de réfléchir sur les variations culturelles. A travers l'utilisation du cahier d'activités, chaque apprenant est amené à se situer dans son rôle de citoyen de la République [où vais-je ? d'où viens-je ?] pendant son processus d'apprentissage [j'apprends quoi? pourquoi? comment ?]. Le groupe-classe analyse le développement de la personnalité, la complexité des interactions sociales, le processus de construction sociale de l'individu qui lui permet de s'inscrire dans un collectif ; les facteurs entraînant le développement d'une identité collective (« race », ethnie, nation) ; le rapport de soi à l'Autre et l'importance de la mémoire collective et de l'Histoire. Les phénomènes culturels à partir « des dynamiques, des transformations, des métissages et des manipulations » (INRP, 2007 : 8) sont abordés pour mieux comprendre le « baroque culturel » : c'est une invitation « à sortir du piège identitaire, du récit sur les racines et les origines (Abdallah-Pretceille, 2004 : 174-175). Ce cheminement découle sur le développement des capacités relationnelles (le vivre-ensemble), à mener des projets communs, à partager des responsabilités citoyennes et à forger une identité nationale commune. Le kaléidoscope culturel émanant des îles pousse à réfléchir sur un certain équilibre à trouver entre pluralisme culturel et Etat séculaire.

Bien entendu, au cours de la formation des formateurs, il est important de faire ressortir les limitations de ces ouvrages qui offrent des données factuelles mais reflètent aussi les perceptions à des périodes précises de l'Histoire. Les formateurs pourraient améliorer les compétences professionnelles des futurs enseignants en comparant le style original des auteurs-voyageurs et les publications sous un format différent. Ils pourraient les inviter à faire des exercices similaires. Des tâches de traduction (français/anglais) amélioreraient leurs compétences en traduction. Les formateurs doivent encourager l'utilisation des activités centrées sur le développement des capacités d'analyse critique des apprenants plutôt que sur l'apprentissage par la mémorisation (apprendre à travers des questionnements, des essais et des erreurs, et la structuration des savoirs acquis ; suivre un processus de construction, d'échafaudage et de transformations de schèmes mentaux ; construire la signification d'informations orales, écrites et graphiques reçues dans la synchronie et/ou la diachronie), et aussi l'évaluation diagnostique et formative.

Annexe 1 - Tableau 1 : Objectifs généraux et objectifs intermédiaires

Objectif général – Pour une époque donnée	Objectifs intermédiaires
1) Expliquer le trajet d'un port français jusqu'à l'océan Indien par voie maritime	Décrire le trajet d'un port de la France jusqu'à l'Equateur par voie maritime
	Décrire le trajet de l'Equateur jusqu'à l'Isle de France par voie maritime
	Classifier les dangers auxquels doivent faire face l'équipage et les passagers
	Analyser l'importance stratégique de cette région
2) Expliquer la vie de ceux qui travaillent sur un navire lors d'un voyage	Catégoriser les métiers exercés à bord d'un navire
	Décrire l'embauche du personnel par le Capitaine d'un navire
	Discuter des difficultés associées aux métiers à bord d'un navire
	Décrire la vie des officiers à bord d'un navire
3) Expliquer la vie de ceux qui embarquent sur un navire pour effectuer un voyage	Enumérer les raisons motivant le voyage de chaque auteur
	Décrire le métier exercé par chaque auteur
	Décrire la vie des passagers et les relations avec les autres à bord d'un navire
4) Expliquer la géomorphologie de la région portuaire et d'une île	Indiquer les spécificités de l'océan Indien par rapport à Port-Louis
	Relever les spécificités des passages maritimes des alentours
	Relever les types de sol de la région portuaire
5) Expliquer l'importance de la ville principale de l'ancienne Isle de France dans la diachronie	Démontrer l'importance administrative de Port-Louis
	Démontrer l'importance commerciale de Port-Louis
	Enumérer les activités portuaires de Port-Louis
	Illustrer le cosmopolitisme de la ville de Port-Louis
	Analyser la diversité culturelle de la population citadine (étrangère et locale)
Décrire les moyens de transport pour la région	
6) Analyser la région portuaire géographiquement	Enumérer les différentes appellations de Port-Louis chronologiquement
	Décrire la région portuaire
	Elaborer le plan du centre-ville de Port-Louis
	Définir le plan des faubourgs de Port-Louis
	Expliquer l'expansion et les transformations associées à la ville
Expliquer l'accès aux ressources de base comme l'eau	

Objectif général – <i>Pour une époque donnée</i>	Objectifs intermédiaires
7) Se situer dans l'espace à partir d'une île principale de l'océan Indien, l'île Maurice	Situer les îles de l'Archipel des Chagos Décrire les moyens de locomotion et les trajets inter-îles Décrire le patrimoine culturel issu des îles Chagos Expliquer la vie sur les îles Chagos
8) Analyser l'espace résidentiel de Port-Louis	Décrire un espace résidentiel spécifique Décrire l'évolution des habitats de la classe sociale élevée Décrire les mœurs, us et coutumes des habitants de la ville Décrire l'importance des espaces verts à Port-Louis
9) Analyser l'espace résidentiel des faubourgs de Port-Louis	Décrire l'évolution des habitats de la classe ouvrière Décrire les mœurs, us et coutumes des habitants des faubourgs Décrire l'importance des espaces verts dans les faubourgs
10) Analyser les outils culturels de Port-Louis	Distinguer entre les différents types de loisirs à Port-Louis (population pauvre et aisée) Analyser les limitations associées à l'éloignement géographique de la ville Analyser la place de l'instruction scolaire et son impact sur la vie culturelle Analyser un événement culturel tenu à Port-Louis

Annexe 2 - Fiche enseignant - Dossier 7

ETAPE 1 : L'enseignant/e invite les apprenants à consulter la photographie de la couverture d'un récit de voyage et quelques extraits de l'ouvrage de Dussercle (1937).

Extrait 1

« L'ARCHIPEL DE CHAGOS, le plus éloigné et le plus considérable des groupes des « îles », est situé dans l'Océan Indien à plus de 1200 milles au Nord-Est de Maurice. C'est une vaste agglomération d'îles et de récifs de coraux situés entre les parallèles 4.44 et 7.39 Sud et les méridiens 70.50 et 72.44 Est. Au centre de l'Archipel s'étend le Grand Banc de Chagos couvrant une surface de 95 milles de long (E.N.E.-O.S.O) sur 65 milles de large. Sur la limite et autour de ce banc se détachent les différents groupes d'îles qui constituent par eux-mêmes une mission distincte. » (p. VI-VII)

Extrait 2

« Sans doute, lorsque nous avons encore notre « navire », nous étions à la merci de la brise qui, bien souvent, nous faisant défaut, nous obligeait à une patience infinie au long des grands calmes plats ; mais le séjour à l'escale bénéficiait de l'indulgence du vent qui se traduisait par une prolongation de temps. Et certes, elles étaient appréciables, ces pauvres mesquines vingt-quatre heures de supplément ; car, bourrées de travail condensé, elles prenaient un tour d'équivalence à plusieurs mois d'année régulière. » (p. 2-3)

L'enseignant/e demande de répondre aux questions suivantes. (a) Qui est R. P. Dussercle ? (b) En quelle année son récit de voyage a-t-il été publié ? (c) Comment s'intitule son carnet de voyage ? (d) Que vous évoque le titre « *Dans les « Ziles La-Haut* » ? (e) D'après vous, pourquoi le terme « là-haut » est-il important ? (f) Qui était R. P. Dussercle ? (g) Pourquoi faisait-il une tournée des îles ? (h) Quel moyen de transport utilisait-il ? (i) Nommez les îles qui forment l'archipel des Chagos ? (j) Qu'avez-vous appris sur la vie des habitants des îles de l'archipel des Chagos ? (k) Lisez l'extrait 2 et décrivez les moyens de locomotion de l'époque. (l) Expliquez les moyens d'accostage à l'aide d'une baleinière (p. 51) à Diégo Garcia et d'un remorqueur à Port-Louis (p. 11).

ETAPE 2 : L'enseignant forme des groupes de travail et donne les consignes pour assurer une bonne gestion du temps. Il/elle demande de trouver les coordonnées géographiques précises (latitude et longitude) des îles formant partie du territoire mauricien. Il/elle demande d'utiliser un récit de voyage pour décrire chaque île formant partie de l'Archipel des Chagos. [Groupes 1 et 2 : Diégo Garcia, les trois îlots près des passes : l'île Majaz, l'île du Milieu et l'île de l'Est ou Grand Barbe, le groupe de *Six Îles* au Sud-Ouest en dehors du Grand Banc de Chagos et l'île principale - l'île Sud-Est, Péros Banhos le plus important des groupes de Chagos avec 34 îlots après Diégo Garcia (p. 53). Groupe 3 : Agaléga. Groupe 4 : Saint Brandon ou Carcados Carajos.] Il/elle invite chaque groupe à chercher sur internet des carnets ou des récits de blogueurs qui ont visité les îles de l'océan Indien. Chaque groupe donne ses impressions sur les sites contemporains et les différences perçues avec les récits de voyage.

ETAPE 3 : C'est la découverte du bateau à vapeur. Deux groupes s'affrontent - les traditionalistes et les progressistes. 1/ Quels sentiments éprouvent (i) les inventeurs ? (ii) ceux qui défendent toujours le bateau à vapeur ? Décrivez le processus de construction des bateaux et les avantages et désavantages de chacun.

ETAPE 4 : L'enseignant demande aux apprenants de consulter un site contemporain et de commenter trois photographies. Il/Elle invite chaque groupe à comparer des extraits, à se consulter et à répondre à des questions plus complexes qu'aux étapes précédentes. (a) Est-ce que les habitants de Saint Brandon sont des résidents ou des migrants temporaires ? (b) Quelle est la différence entre le terme anglais « labourer » (travailleur) et le terme français « laboureur » (labourer la terre) ? (c) Que pensez-vous des conditions de vie des travailleurs de l'époque ? (d) Avez-vous entendu parler des problèmes des travailleurs au 21^e siècle ?

Extrait 3

« Ces laboureurs sont tous des noirs, 60 pour 100 « enfants des îles », descendant des anciens esclaves malgaches. Les « Ilois » sont en général de bons et grands enfants, simples ordinairement, maniables, serviables, travailleurs. Quant au 40 pour 100 qui restent, ils sont presque tous originaires de Maurice (...) et sont loin de posséder les qualités mentionnées plus haut au sujet des Créoles des Îles. [...] » [p. 11]

Extrait 4

« A quelques pas de l'établissement se trouve le camp des *laboureurs*. (...) Leur tâche n'est pas excessive ; et ils ont la possibilité de faire des extras qui leur rapportent évidemment un supplément de paye. Ils sont assurés chaque jour de leur ration de riz; le poisson est à portée de main, ou plutôt d'hameçon et de fouine; ils n'ont pas à prendre souci de la location de leurs cases, qui sont en feuilles de cocotier sans doute, mais qu'ils peuvent agrémenter, s'ils le désirent d'un petit jardinet ou d'une basse-cour. » [p. VI]

Extrait 5

Le travail des hommes consiste en général à éplucher les cocos, c'est-à-dire à extraire, au moyen de gros pieux fichés en terre et terminés par un solide fer de lance, la noix qui sera cassée par les femmes. Les noix cassées seront exposées pendant quelques heures sur les grilles d'un calorifère, afin de faciliter le « décoquage ». Puis, le coprah, détaché de la noix, sera mis à sécher au soleil, ou, en cas de mauvais temps, sur le calorifère ou dans des étuves à [cette destinée]. » [p. IV]

Extrait 6

« qu'est-ce que ça pourrait bien leur dire, à mes gens, à mes gens si primitifs, une statue toute blanche ? Rien, absolument rien. Aussi, bien que j'aime assez l'art pour l'art, je préfère encore l'art pour l'édification...Eh bien ! maintenant que ma statue se présente avec son

visage d'une fraîcheur un peu basanée, ses cheveux, sa barbe « ambre et or », son manteau rouge, sa robe bleue et son beau sceptre doré, eh bien ! il n'y a pas à dire, c'est le Bon Dieu, mes gens le reconnaissent, ils l'aiment comme cela, et sont bien capables de le servir mieux que s'il était resté tout blanc : ils le comprennent davantage... » (p. 26-27).

ETAPE 5 : Imaginez que vous êtes des voyageurs dans le temps et vous vous retrouvez au 19^e siècle. Vous devez préparer votre voyage avec le Père Dussercle. Pour vous aider, vous pouvez utiliser les pistes suivantes. Ensuite, vous devez noter au moins trois différences culturelles en observant la manière de vivre des habitants.

1/ Tous les groupes

Avez-vous déjà voyagé en bateau ou en avion ? Si oui, quels sentiments avez-vous éprouvé la première fois ?

Est-ce que vous aviez l'impression de vivre une grande aventure comme les passagers qui vivent « une aventure semblable à celles des héros antiques ou des grands explorateurs tels que Christophe Colomb ou Vasco de Gama » (p. 19).

Quels sont les imprévus et les dangers que les passagers doivent affronter ? (long voyage et moyens de communication sont limités - p. 14 ; les vagues - p. 18-19).

2/ L'enseignant/e invite chaque groupe à choisir un thème de la liste suivante.

Accueil et cérémonies dans le port à Diégo Garcia en 1936

Métiers exercés sur l'île par les habitants

Pratiques religieuses d'une île (baptême, décès,)

Pratiques musicales d'une île (célébrations, chants et danses)

Conditions de vie et d'emploi des travailleurs/ouvriers (lieux d'habitation, alimentation, métiers et techniques de travail, les métiers associés à la noix de coco,...)

Bâtiments et construction de l'époque

ETAPE 6 - Etude comparative

Extrait 1 : Leguat [Période 1693 - 1694. Description de l'île Maurice]

« Sur les cinq heures du soir le vint-neuvième de Mai, & le 9^{me}, de notre navigation, nous arrivâmes donc enfin dans une petite baie de l'*Isle Maurice*. Nous entrâmes dans une assez jolie rivière, la marée montante, & nous descendîmes dans un endroit agréable au pied d'un coteau tout couvert de grands arbres. Nous étions si étourdis du bateau que nous chancelions comme des gens ivres, & que nous nous laissions tomber même, (...) [Le Gouverneur] nous promit de nous envoyer une ancre que nous trouverions en passant au Port du Nord-Ouest afin que nous puissions nous en servir dans le besoin en allant à la Loge : c'est ainsi qu'on nomme en François le logement du Gouverneur de ces Isles, de quelque manière qu'il soit construit. [...] nous arrivâmes au port du Nord-Ouest (...) on nous dit qu'il fallait nous résoudre à porter nos hardes jusqu'au Flac, petit hameau où est le Jardin de la Compagnie, à huit lieues de là. Comme c'était un faut-le-faire, nous primes bien-tôt notre résolution ; & nous transportâmes notre bagage en sept ou huit Voyages fort fatiguans, en traversant des forêts sans route, ou nous nous égarions quelquefois. »

Extrait 2 : Mahé de la Bourdonnais [Période 1735 - 1740. Description de l'île Maurice]

« Je n'entrerai point ici dans le détail de toutes les constructions que j'ai fait faire aux îles, tant en magasins, arsenaux, batteries et fortifications, qu'en logemens pour les officiers, bureaux, moulins, quais, ponts, canaux et aqueducs. Le seul canal de l'île de France, qui conduit des eaux douces au port et aux hôpitaux, est de trois mille six cents toises de longueur ; au moyen de cet aqueduc, non seulement l'habitant et les malades ont actuellement à leur porte l'eau qu'on était auparavant obligé d'aller chercher à pied d'une lieue, mais encore les équipages des vaisseaux la trouvent au bord de leurs chaloupes [...]

A mon arrivée, on ne savait ce que c'était que radouber ou de carenner un vaisseau. Les habitans [...] étaient incapables d'y faire eux-mêmes la moindre réparation [...] Je fus étrangement surpris de voir régner une paresse et une ignorance si profonde dans une île qui, par sa situation, me paraissait propre à devenir une autre Batavia. »

Extrait 3 : Tabardin [19^e siècle. Conditions de travail]

« [Le Capitaine] me Dit que j'étais bien jeune, et me demanda si j'avais Déjà navigué ; je lui répondis que non, il me proposa Cinq piastres d'avance, m'assurant que les autres Volontaires plus Capables que moi n'en avaient Reçu que quinze et vingt.

En sortant de chez le Capitaine, je fus pour me faire passer au bureau après bien des questions on me demanda si j'avais un permis de ma mère ; Nouvel embarras pour moi ! mais tout-à-Coup songeant que ma sœur ou moi faisons ordinairement ses affaires, je me rendis à ma boutique où j'écrivis de ma main un permis du mieux qu'il me fut possible que j'allai de suite présenter à l'homme du bureau qui le reçut sans scrupule, je passe donc au bureau Et m'embarque sur le Champ.

[...] Chemin faisant, je disais en moi-même premièrement, Je ne suis pas marin, il faut que je passe encore maître d'hôtel (...) En second lieu, si son maître d'hôtel est Trouvé, je me rappelle la manière de faire du pain Chez moi, je me proposerai pour boulanger, s'il Doit y en avoir un à bord. Comme je ne demanderai Rien, on me recevra sans doute, et par ce moyen, Je gagnerai mon passage. »

Extrait 4 : Billiard [1817 - 1820. Cosmopolitisme de la ville portuaire de Port-Louis]

« Vous rappelez-vous cette foule de nègres qui circulaient sous les hangars et dans les cours de la douane, auprès de laquelle on nous avait fait débarquer ? Voyez-vous encore ces gros Cafres dont les larges épaules reluisaient au soleil, les uns dormant sur des balles de marchandises, les autres occupés à les porter aux magasins ? Ces Indiens avec le costume de leur pays, nous demandant poliment le contenu de nos malles sans en exiger l'ouverture ? Ces trois ou quatre Chinois que nous comparions avec nos peintures de paravent ? Ces négresses empressées, qui pour blanchir leur linge, offraient d'un air malin leurs services aux matelots dont nous étions accompagnés ? Et parmi ces figures d'Afrique et de l'Asie, des négociants, leurs commis, et des oisifs en gilet rond et en pantalon blanc, ayant presque tous des parasols ou de grands chapeaux de paille et de feutre gris ? »

« Quel plaisir de s'avancer à pleines voiles, poussé par le meilleur vent, sur le port où l'on veut débarquer ! On fait le tour de la moitié de l'Île de France avant d'y aborder. Il me semble que c'est un plaisir de plus. Nous doublâmes le célèbre Coin de Mire jeté à pic dans la mer auprès du Cap Malheureux ; nous laissons à droite l'Île Plate, l'Île Ronde, et le Colombier, rochers arides qui sont si bien nommés. Rangeant ensuite de plus près la terre, il nous était aisé de distinguer les habitations dans la plaine riante qui s'étend du pied des montagnes au bord de la mer. On me dit que c'étaient le quartier de la Poudre-d'Or et celui des Pampléousses. De longues pirogues chargées de noirs se succédaient fréquemment entre nous et le rivage ; elles se plaçaient au premier plan du tableau. Je n'avais encore rien vu de pareil à ces montagnes d'une forme si hardie et si pittoresque qui arrêtaient notre vue dans le lointain ; (...) Comme ils se détachent les uns des autres, on croirait voir une découpure d'un travail fantasque et pourtant délicat.

A midi nous étions en face du Port-Louis, dont les montagnes nous avaient jusqu'alors intercepté la vue. Plus de cent navires de toutes les nations, rangés au fond de la rade, nous donnèrent une haute idée de l'importance de la colonie. La ville du Port-Louis, dans l'espace de trois quarts de lieue, s'étend en amphithéâtre sur le bord de cette rade ; une riche verdure d'une autre nuance que celle de nos pays s'entremêle avec d'élégants pavillons ; des cocotiers et des bananiers, dont les longues palmes, du point où nous les voyions, semblaient retomber jusqu'à la mer, bordent le devant de ces jolies maisons que vous voyez sur la droite. (...) Le plan incliné sur lequel est bâtie la ville, est interrompu tout à coup par la saillie des montagnes arides qui s'élèvent à pic de tous les côtés. Ce rempart gigantesque, qui se perd dans les nuages (...) paraît écraser les monuments construits à ses pieds. »

Extrait 6 : Milbert [1801 - 1804. Moyens de locomotion sur terre et habitants]

« Le palanquin est une sorte de litière longue de cinq à six pieds, garnie d'étoffes dans l'intérieur, et dont les panneaux sont plus ou moins décorés. On y entre par deux portières, qui sont ordinairement garnies de rideaux de soie. Le fonds de la litière est un treillis de canne ou de rotin, sur lequel on met un matelas. Quelques-unes de ces litières, plus recherchées, ont de chaque côté de petites jalousies.

[...] Il est facile de reconnaître sur les routes l'approche d'un riche colon, aux chansons par lesquelles les noirs qui le portent charment la fatigue du voyage. Ces nègres marchent deux à deux, de façon que leurs épaules se touchent, et que le reste de leur corps s'éloigne de la perpendiculaire. Dans cette position, ils changent le palanquin d'une épaule sur l'autre, sans que la personne qui est dedans s'aperçoive du mouvement.

Les négresses de service suivent la marche, en portant les bagages. Celle qui fait fonction de femme de chambre, porte sur la tête une boîte de fer-blanc vernissée, contenant du linge, pour en changer en cas de besoin.

Les petits enfants suivent leurs parents ; le palanquin dans lequel on les porte est plus simple. »

« D'abord, ils cherchent à s'emparer d'un canot ; s'ils ne peuvent y parvenir, ils construisent, dans l'intérieur des forêts, une pirogue faite avec un seul arbre, qu'ils ont creusé eux-mêmes en y mettant beaucoup de temps et une patience infinie. (...) Il arrive souvent que, pendant ce périlleux trajet, quelques-uns d'entr'eux périssent avant d'aborder dans leur pays. [...]

Les Indiens forment trois divisions principales, savoir les Talinga, les Malabares, et les Bengalis. Quelques-uns viennent de Dacca, de Chatigan, etc.

Ces esclaves sont les plus beaux et les mieux faits. Leur physionomie est régulière, leur couleur est olivâtre ou cuivrée, et ils ont l'air extrêmement doux ; leurs cheveux sont lisses, très longs, et d'un beau noir. On préfère les Indiens comme domestiques, parce qu'ils sont plus propres et plus dociles que les autres races d'esclaves. Plusieurs savent lire, et deviennent de très bons ouvriers. Ils sont fidèles et sobres, et pour la plupart des gentoux ou idolâtres. Ceux qui sont créoles servent dans la troupe de la garnison des deux îles. Plusieurs de ceux qui sont libres se sont enrôlés lorsque l'amiral Boscawen menaça Pondichéry. On forma alors un corps de créoles de race indienne nés à l'Île-de-France et de Bourbon, lesquels concoururent avec succès à la défense de cette place. »

Bibliographie

Abdallah-Pretceille, M. 2004. Quelle anthropologie pour l'éducation et la formation ? In : *Pratiques de formation : analyses*, p. 167-180.

Auleear Owodally, M. 2007. Teaching literacy in French and English in Standard 1 in Mauritius: Using the same approach or not? In : *Appropriation du français et pédagogie convergente dans l'Océan Indien*. Paris: Editions des archives contemporaines, p. 189 - 201.

Ballgobin, D. 2007. Langues maternelles, politique éducative et curriculum. In : *Appropriation du français et pédagogie convergente dans l'Océan Indien*. Paris : Editions des archives contemporaines, p. 163-188.

Ballgobin, D. V., Thoplan, R. 2013. Enseignement du français en milieu multilingue et multiculturel : Apports de la méthode collaborative. In *Etudes Francophones : Enjeux et Perspectives*. Chennai : Samhita Publications, p.267-304.

Ballgobin D.V., Chan Yow Fee, L. S.S. 2014. "Rédaction argumentative et développement de stratégies d'apprentissage individuelle ». *Synergies Chine*, n° 9, p. 113-125.

Ballgobin, D.V., Pirbhai-Jetha, N. 2017. Enseignement au niveau supérieur et apports de l'interdisciplinarité. Une étude de cas. In : *Auguste Lacauzade (1815-1897) Un homme de Couleur Libre d'une société insulaire*. Ile de la Réunion : Graphica.

Billiard, A. 1990. *Voyage aux Colonies orientales*. Ile de la Réunion : Ars Terres Créoles. Collection Mascarin.

Birzea, C. 2003. Learning Democracy. Education Policies within the Council of Europe. Session of the Standing Conference of European Ministers of Education on *Intercultural education: managing diversity, strengthening democracy*, Athènes, Grèce, 10-12 novembre.

Dussercle, R. 1937. *Dans les « Ziles là-haut »*. Ile Maurice : The General Printing and Stationery Limited.

Fanchette, S. 2013. Ile Maurice : L'inclusion scolaire en République mauricienne... D'une logique de la séparation à celle de l'inclusion. In *L'Éducation Inclusive : Une formation à inventer*. Paris : UNESCO, p.41-44.

Institut National de recherche Pédagogique. 2007. *Approches Interculturelles en Education*. Étude comparative internationale. Lyon. France : INRP.

Leguat, F. 1708. *Voyage et Aventures de Francois Leguat et de ses compagnons en deux isles désertes des Indes Orientales*. Tome 2. Amsterdam : Imp. Louis de Lorme.

Mahé de La Bourdonnais, B. F. 1827. *Mémoires historiques de B. F. Mahe de La Bourdonnais, Gouverneur des îles de France et de Bourbon ; recueillis et publiés par son petit-fils*. Paris : Imp. H. Fournier.

Milbert, J. G. 1812. *Voyage Pittoresque à l'Île de France, au Cap de Bonne Esperance et à l'île de Ténériffe*. Paris : A. Nepveu. 2 vol.

Ministry of Education and Human Resources. 2014. *Education Reforms in Action 2008-2014*. Mauritius : MOEHR

Tabardin, J. B. 1993. *La Vie ou les aventures de J. B. Tabardin dans ses voyages imaginé et commencé le premier janvier 1805*. Ile Maurice : Eds Vizavi.

Note

1. Recherche en cours, inscrite dans le cadre du projet soutenu par l'AUF et intitulé « Apprentissage actif pour l'amélioration des compétences en français et la préparation à l'insertion professionnelle des étudiants mauriciens » (ApprActif).